

Dimanche dernier, nous avons entendu le défi « Descends de ta croix et nous croirons en toi ». A cette mise en demeure a répondu le silence de Dieu. Jésus lui-même a murmuré le début d'un psaume « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi, m'as-tu abandonné ? » En écho, la douleur de nos frères Coptes dont deux églises ont été attaquées en plein office des Rameaux à Alexandrie et à Tanta. Au sang du Christ s'est mêlé le sang des martyrs. Ne les oublions pas dans nos prières.

Au petit matin du début de la semaine juive, des femmes apportent des aromates au tombeau de Celui qu'elles avaient tant aimé, comme nous, nous déposons des fleurs au cimetière. Stupeur : la grosse pierre, fermant l'entrée, a roulé, laissant entrevoir la chambre sépulcrale vide. Que s'est-il passé ? La première idée qui vient à l'esprit : les autorités ont fait enlever le corps pour empêcher toute vénération par ses disciples. Saint Matthieu nous informe d'ailleurs que cette allégation était toujours répandue dans le monde juif de son temps.

Alertés par les femmes, deux apôtres s'élancent pour voir. Jean, le plus jeune, arrive le premier, mais il laisse Pierre entrer dans le sépulcre, taillé dans le roc. Entré à son tour il comprend le sens du signe. Puisque les linges sont restés à leur place, il ne peut s'agir d'un rapt du cadavre. **Il vit et il crut à la parole de l'Écriture.** Jean vit le signe, mais son sens, il n'a pu le saisir que par une confrontation avec les paroles prophétiques d'un Psaume : *Tu n'abandonneras par ma vie au séjour des morts, et tu ne laisseras pas ton saint connaître la décomposition. Tu m'as montré le chemin de la vie* (Psaume 16). Jean vit les signes, et dans un élan d'amour, il s'est rappelé la parole de Jésus :

Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi.

Élevé de terre, ce fut d'abord pour Jésus la terrible montée sur la croix, mais c'est en même temps l'élévation auprès du Père, dans la gloire de la résurrection. Il ne s'agit pas de la réanimation d'un cadavre, comme dans le cas de Lazare, mais de la transformation de l'humanité de Jésus en corps spirituel, entièrement pénétré par l'Esprit de vie, bien au delà des limites du temps et de l'espace.

Au cours de sa vie terrestre en effet, Jésus avait vécu comme ses frères les hommes, connaissant la fatigue au cours de longues marches, comme l'histoire de la Samaritaine nous l'a rappelé. De village en village en Galilée, il ne pouvait rencontrer qu'un nombre restreint de personnes. Maintenant commence un autre mode de présence, que nous rapportent les évangélistes. Tout se passe d'abord dans le jardin, où Marie Madeleine se tenait toute en pleurs, puis le soir de Pâques quand Jésus se manifeste à ses apôtres enfermés dans le Cénacle, Il se manifestera à nouveau sur les bords du Lac de Galilée, enfin sur le chemin de Damas à Saul le persécuteur. A chaque fois, tout commence par une invitation à la reconnaissance : « C'est bien moi ». Suit aussitôt un ordre d'envoi, comme dans le cas de Marie Madeleine : *Cesse de me retenir, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je suis monté vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.* » (Jn 20, 24) Cesse de me retenir : nos relations ne sont plus de l'ordre tangible, elles se développeront dans la foi, une foi à partager : Va dire à mes frères. Jaillie du tombeau, la joie de Pâques doit maintenant se propager dans le monde entier.

Permettez-moi une comparaison Tous nous avons entendu parler des fusées lancées du pas de tir de Kourou, en Guyane. Selon le programme Galileo, on envoie ainsi des satellites qui, une fois mis sur orbite, recevront nos communications pour les transmettre à l'autre bout de la terre. Miracle de la technique, qui peut être mise au service du meilleur, mais aussi du pire: la guerre !

Par sa résurrection, le Christ siège à la droite du Père, sans oublier pour autant ses frères, les hommes. Maintenant, il est en relation avec tous, entendant leurs demandes et leurs supplications, envoyant en retour un rayon de courage pour affronter les épreuves et partir en mission.

En particulier, par l'action des prêtres qu'il a choisis, le Christ se rend présent dans le pain, et dans la coupe, en continuité de ce qu'il a lui-même accompli à la Cène, que nous venons de célébrer jeudi dernier. **Le Christ présent hier, aujourd'hui et toujours !** Le Christ qui continue à nous parler, qui nous offre son corps en nourriture, qui se donne à chacun en particulier, comme il le fera ce matin pour Augustin, le Christ qui se donne à nous pour que nous sachions partager la joie de la rencontre, la joie de Pâques.

Et nous, comment fêterons-nous Pâques ? Malgré les inquiétudes du présent, ce doit être la fête de l'espérance, comme nous l'explique Saint Pierre dans sa première lettre : *Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus Christ, notre Père à tous, dans sa grande miséricorde , il nous a fait renaître par l'eau du baptême pour une espérance vivante, fondée sur la résurrection de Jésus Christ* (I Pierre, 1, 3sv)

Il nous a fait renaître : c'est l'expérience de tous les baptisés de Pâques, 4.500 adultes en France, cette année ! C'est le souvenir que nous voulons réactualiser en renouvelant nos promesses de baptême

Vivre en baptisés, Écoutons l'exhortation de Saint Paul « Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut... » Il ne s'agit pas de nous détourner de nos tâches quotidiennes, comme si nous habitions un autre monde. Il s'agit de nous comporter en famille, en société, comme le Christ le faisait, dans un esprit d'accueil, d'ouverture, de dialogue. Dans les débats difficiles de ces temps-ci, comme il est important de rappeler que nous ne sommes pas appelés à vivre dans l'isolement, mais bien dans la recherche de ce qui peut rapprocher les hommes, tous aimés par le Christ.

Permettez-moi de terminer par ce témoignage du Père Jihad, de la communauté de Mar Moussa, en Syrie, monastère au nord de Damas fondé comme un lieu de dialogue entre chrétiens de toute confession et musulmans. Malgré l'assassinat du fondateur, le Père Paolo Dall'Oglio, la communauté continue. Voici donc ce que nous dit le Père Jihad *Pour moi, la tentation n'a pas été celle de la peur de la persécution, mais plutôt celle du choix entre Dieu et la violence. Chaque jour, j'ai renouvelé la promesse de mon baptême pour ne pas entrer en guerre avec quelqu'un. Si nous sommes restés, c'est pour les autres, mais pas contre.....*

Pour les autres, comme Jésus qui s'est fait le Frère universel. Que ces quelques mots soient pour nous le message de Pâques. Alléluia ! Le Christ est ressuscité ! Alléluia !